Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Congregation of the Oblates of Bethany

https://archive.org/details/mespriresmarie00eugn

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez ma Mère

O Marie, soyez ma Mère

O Marie, ma Mère, à ce seul nom mon âme est émue, et je le prononce avec amour et vénération, à l'instar du Nom adorable de Jésus mon Frère.

Lorsque je considère ce qu'il vous en a coûté pour devenir ma Mère et ce que renferme de tendresse pour moi votre ineffable maternité, comment n'unirais-je pas dans un même amour et une même reconnaissance la Mère à qui je dois le Fils et le Fils qui m'a donné sa Mère.

Quand je vous contemple, ô ma Mère, je revis la scène tragique du Calvaire. Je vous vois au pied de la Croix, perdue dans votre inénarrable douleur ; et, pendant que j'assiste à la célébration de votre divin Sacrifice, vous identifiant avec l'auguste Victime que vous offrez au Père céleste pour le salut du monde, j'entends résonner à mon oreille la mystérieuse parole qui tombe des lèvres de Jésus mourant et vous constitue solennellement la Mère des vivants : Fils, voilà votre Mère ; Femme, voilà votre Fils.

Je tombe à genoux, ô ma divine Mère, pour

entendre cette sublime proclamation faite au monde, de votre maternité, et j'adore la charité inépuisable et la condescendance infinie de ce Jésus, votre Fils, qui daigne ainsi se faire mon Frère et me constituer votre enfant.

Aussi, avec quelle confiance filiale je viens me jeter dans vos bras et vous dire ma tendresse et mon amour. Puisque c'est Jésus qui vous a faite ma Mère, c'est à Lui que je recours pour être digne d'être votre enfant. J'emprunte à son Cœur divin la tendresse infinie qu'Il vous porte : je fais miens tous ses sentiments à votre égard, afin que lorsque vous entendrez mes protestations d'amour filial, vous puissiez reconnaître comme les battements du Cœur de votre divin Fils.

Et lorsque, ô ma Mère, j'accourrai vers vous dans les dangers et vous appellerai à mon secours dans mes besoins ; lorsque, pour demeurer fidèle à la grâce, je viendrai me blottir près de vous afin d'être fortifié ; ah ! souvenez-vous que je suis votre enfant et que je vous ai coûté tout le sang de Jésus.

O Marie, mon incomparable Mère, je vous aime et mon amour est éternel. Soyez ma Mère sur la terre, soyez ma Mère au ciel.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 1

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Pari

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez ma protectrice

O Marie, soyez ma protectrice

O Marie, vous êtes ma Mère, et c'est ce qui me console ; vous êtes toute-puissante, et c'est ce qui me rassure.

Je sais que vous avez les yeux ouverts sur moi et que vous êtes attentive à tous mes besoins. Vous m'avez agréé pour votre enfant ; vous retrouvez en moi les traits de votre divin Fils ; vous savez que mon âme vaut tout le prix de son sang ; et vous éprouvez pour moi les mêmes sentiments de tendresse que vous portez à Jésus, qui a daigné vous constituer ma Mère comme vous êtes la sienne.

Vous connaissez, ô Marie, la faiblesse et l'impuissance de votre enfant. Par moi-même, je n'ai aucun mérite, et je ne peux en acquérir sans le secours de la grâce. Dépourvu de tout, je suis exposé à toutes les défaillances. Comment pourrais-je marcher et me maintenir dans la voie du devoir et de la vertu, si je n'étais soutenu dans mes efforts ?

Mais l'enfant qu'assiste sa mère est fort de toute la force de son amour maternel. C'est pourquoi, ô Marie, ma Mère, je suis paisible

et confiant, sûr que je vous trouverai toujours à mes côtés, veillant sur moi et me fortifiant sans cesse. Oh ! soyez bénie, vous en qui j'espère et me confie.

Je m'en vais vers le ciel, exposé à bien des dangers. Comme les enfants qui ignorent la nature des instruments qu'ils manient, j'ai joué avec des périls mortels pour mon âme ; et instinctivement j'oublie que les roses ont des épines et que les sentiers les plus enchanteurs peuvent côtoyer les abîmes. O ma tendre Mère, dans combien de précipices ne serais-je pas tombé, si vous n'aviez eu compassion de moi ! Ah ! préservez-moi toujours contre tout danger connu et inconnu.

Soyez d'autant plus Mère pour moi, ô Marie, que je suis exposé aux attaques d'ennemis nombreux et puissants. L'enfer, le monde, ma mauvaise nature me livrent de continuels assauts. Si vous n'étiez là pour me protéger, je serais perdu.

Ah ! je vous en conjure, ne m'abandonnez jamais ; ayez pitié de moi, étendez sur moi votre manteau protecteur, cachez-moi dans ses plis et conservez-moi fidèle pour votre consolation et celle de Jésus votre divin Fils.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 2

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez mon éducatrice

O Marie,
soyez mon éducatrice

O Marie, vous êtes ma Mère, c'est donc à vous que je recours pour être instruit de ce qui regarde mon salut éternel. J'ai tant de choses à apprendre pour marcher sûrement dans la voie qui conduit au ciel, et je rencontre de si nombreux obstacles qui me cachent la lumière de la vérité et paralysent mes efforts dans la vertu !

O vous, qui ne vous êtes jamais laissée tromper par les attraits mensongers du monde ; enseignez-m'en la frivolité, faites-moi comprendre combien tout ce qui est terrestre est vain et éphémère, et fixez mon âme dans la vérité et la beauté des choses éternelles.

O vous qui n'avez connu que les joies de la vertu et qui avez soumis si parfaitement vos sens à la raison et votre raison à la grâce ; apprenez-moi à résister aux instigations de ma nature corrompue, à ses inclinations perverses et aux sollicitations coupables dont mes fautes hélas ! sont la cause et la source.

O vous que la fidélité aux grâces reçues a élevée jusqu'au sommet de la plus sublime

perfection ; dirigez-moi dans la voie du devoir, montrez-moi les moyens de correspondre à la grâce et donnez-moi le courage de les employer toujours ; rendez-moi fidèle dans les petites choses comme dans les grandes, rappelez-moi mes engagements sacrés et faites-moi marcher vaillamment dans le chemin qui conduit à la perfection.

O Marie, ma divine éducatrice, vous que Jésus a mise à mes côtés pour me Le faire connaître et me révéler les secrets de son Cœur ; levez pour votre enfant le voile qui lui cache encore ses ineffables beautés et ses divines perfections.

Parlez-moi de Jésus, répétez-moi ses divins enseignements, donnez-moi l'intelligence de ses mystères, attirez-moi à Lui, embrasez-moi de ses feux, découvrez-moi ses desseins miséricordieux sur moi et rivez mon âme à son unique amour.

O Marie, qui m'avez donné le Jésus de mon Eucharistie, dont la présence fait mon bonheur ici-bas et dont je me nourris pour la vie éternelle ; rendez-moi un adorateur en esprit et en vérité et soyez à jamais, avec Jésus, ma joie et ma félicité.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 3

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Pari

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

O Marie !

soyez mon avocate

O Marie, soyez mon avocate

O Marie, lorsque je vous contemple au pied de la Croix, associée par Jésus Lui-même à son suprême Sacrifice, je comprends l'intention de votre divin Fils de vous établir avec Lui médiatrice du genre humain.

Il a voulu qu'à côté de sa voix toute-puissante, il y eût une voix maternelle qui intercédât pour les hommes qu'Il était venu sauver. Et depuis que vous êtes descendue du Calvaire, vous n'avez cessé de répéter la grande parole de la miséricorde : « Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

O Marie, ma miséricordieuse et tendre Mère, je suis pécheur et j'ai besoin de pardon. Intercédez pour moi, désarmez le bras de la justice divine, rappelez à Jésus sa dernière prière et obtenez qu'Il ait pitié de moi.

O Marie, prenez en mains l'affaire de mon salut. Je ne voudrais pas perdre mon âme et rendre inutile le sang de votre divin Fils ; mais j'ai tant péché et je faiblis encore si facilement ! O vous, qui avez un cœur de mère, écoutez mes supplications, voyez mon repentir et ne permettez pas que je me perde à jamais.

Soyez mon avocate, ô Marie, tous les jours de ma vie. Assistez-moi en toute occasion, plaidez ma cause auprès de Jésus, dites-Lui que vous m'aimez et que vous m'avez pris d'une manière spéciale sous votre protection ; et Jésus se fera un bonheur de vous confier abondamment ses grâces pour me les prodiguer.

Je ne veux plus rien demander, ô ma Mère, sans faire passer ma prière par votre cœur. C'est vous qui supplierez à ma place ; c'est vous qui, attentive à mes besoins, demanderez les grâces qui me seront nécessaires ; c'est vous qui vous porterez en quelque sorte garante de ma fidélité.

C'est vous encore qui, voyant mes désirs de perfection, m'obtiendrez des grâces nouvelles pour marcher vaillamment dans la voie de la vertu et de la sainteté. Ah ! faites que je ne sois jamais infidèle à aucune des grâces de Jésus et que j'accomplisse généreusement tous ses desseins d'amour et de miséricorde sur moi.

Par-dessus tout, ô Marie, ma tendre Mère, donnez-moi votre amour. Faites que je vous aime pour mieux apprendre à aimer Jésus et pour mériter de Le bénir sans fin, avec vous, dans la Patrie.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 4

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez ma consolatrice

O Marie, soyez ma consolatrice

O Marie, ma tout aimable et si tendre Mère, c'est le Cœur endolori que je recours aujourd'hui à vous. Au milieu de mes peines et de mes tristesses, je ne saurais trouver plus sûrement le réconfort et la consolation qu'auprès de Celle dont le Cœur maternel est rempli de tant de tendresses pour ses enfants.

J'ai déjà connu bien des souffrances et l'avenir m'en réserve peut-être de plus grandes encore. Mais je ne veux ni me laisser abattre par les épreuves du présent, ni me trop inquiéter de celles de l'avenir.

Je ne puis penser à me plaindre, moi qui ai péché et qui ai tant à expier. Je ne voudrais point ne pas souffrir, puisque la souffrance achète le ciel. Mais, ô ma Mère, vous connaissez ma faiblesse et vous savez le besoin que j'ai d'être consolé dans mes peines. Ah ! consolez votre enfant.

O Marie, consolez-moi dans mes souffrances corporelles, lorsque la maladie me visite et que mes infirmités se prolongent. Montrez-moi la croix où Jésus expire, et faites-moi sentir la douceur de souffrir avec Lui.

O Marie, consolez-moi dans mes peines

d'esprit, lorsque le doute me torture et que les ténèbres m'envahissent. Fortifiez ma foi et faites luire à mes yeux la lumière de la vérité.

O Marie, consolez-moi dans mes peines de cœur, lorsque les infidélités de l'amitié y creusent des tombeaux, lorsque la mort me sépare de ceux que j'aime. Séchez mes larmes, cicatrisez mes plaies, ravivez mon amour pour Jésus et pour vous, afin que cet amour me tienne lieu de toutes les affections humaines.

O Marie, consolez-moi dans mes peines d'âme, lorsque le trouble m'agite et que l'inquiétude me désole ; lorsque la tentation me bouleverse et que mes infidélités m'accablent ; lorsque la tristesse me poursuit et que le découragement me gagne.

Consolez-moi quand tout m'est à dégoût dans la pratique de la vertu et la fidélité au devoir. Consolez-moi quand je cherche Jésus et ne Le trouve plus ; quand je voudrais L'aimer et ne sais plus le Lui dire ; quand je L'appelle et qu'Il semble rester sourd à mes supplications.

O Marie, divine Consolatrice de mon exil, soyez à jamais ma joie et mon amour.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 5

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

O Marie !

soyez ma conseillère

O Marie, soyez ma conseillère

O Marie, vous que l'on se plaît à invoquer sous le nom de Mère du Bon Conseil, je vous choisis comme ma divine conseillère dans les circonstances diverses de ma vie et dans les voies parfois épineuses où je chemine, afin d'agir toujours selon les principes de la sagesse chrétienne et les exigences d'une conscience droite et éclairée.

Mon esprit n'est point toujours lucide, mes appréciations manquent parfois de pondération, mes raisonnements portent souvent à faux ; il y a des heures où je ne sais plus suffisamment distinguer entre le bien et le mal, entre ce qui est permis ou défendu, entre ce qui est péché formel ou simple indélicatesse. Ah ! comme je suis alors malheureux, et comme j'ai besoin de vos lumières et de vos conseils, ô ma Mère !

J'assiste parfois comme à une lutte involontaire en moi-même, je me sens attiré par des forces opposées ; tout n'est pas pur dans mes intentions et je crains de mêler de l'humain au surnaturel qui seul devrait m'inspirer et me faire agir. Venez alors, ô Marie, purifier

mes intentions et m'éclairer dans les déterminations à prendre.

Plus d'une difficulté se dresse devant moi. J'en suis parfois troublé et abattu. Pour les surmonter efficacement, aidez-moi de vos conseils, ô vous qui écoutez toujours la prière de ceux qui ont confiance en vous. Faites-moi comprendre que ce n'est point dans l'agitation et l'empressement que l'on vient à bout des difficultés, mais dans la patience et l'entière possession de soi-même.

Je cherche le bien, je voudrais aimer Jésus et Le servir ; mais emporté par l'ardeur de mes désirs, j'excède parfois la mesure d'un zèle sage et pondéré. Conseillez-moi, ô Marie, et ne permettez pas que je compromette, par mes irréflexions et mes excès, la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Jusque dans mes désirs de sanctification, je puis me tromper en suivant mon jugement propre, en cherchant un genre de perfection auquel je ne suis point destiné ou en prenant des moyens exagérés d'y parvenir. O ma tendre Mère, veillez sur mon âme, soyez ma divine Conseillère et dirigez-moi dans la voie qui mène au salut et à la perfection.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 6

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez mon modèle

O Marie, soyez mon modèle

O Marie, ma Mère du ciel, mon bonheur est grand à la pensée que je vous retrouverai un jour dans la Patrie, mais je connais ma faiblesse et j'ai peur de faiblir en route avant d'arriver au terme.

Comme je bénis Jésus non seulement de m'inviter à marcher sur ses traces et de m'en fournir la grâce, mais encore de m'avoir donné sa Mère et de l'avoir faite la mienne, pour m'être un modèle achevé de toutes les vertus ! Je ne veux point détourner mes yeux de vous, ô Marie, et pour ressembler à Jésus, je retracerai les vertus de ma Mère.

Vous n'avez vécu, ô Marie, que pour accomplir les desseins de Dieu sur vous, et vous avez accru sans cesse votre sainteté par la perfection avec laquelle vous avez rempli votre mission et jusqu'aux moindres obligations de votre état. O ma Mère, soyez mon modèle ; comme vous, j'accomplirai avec zèle et esprit de foi tous mes devoirs d'état.

Vous n'avez négligé la pratique d'aucune vertu, ô Marie, vous les avez aimées toutes, parce que toutes vous faisaient ressembler

davantage à Jésus, votre divin Fils. O ma Mère, soyez mon modèle ; comme vous, j'ornerai mon âme de toutes les vertus qui me conduiront à la perfection.

Vous étiez sans cesse attentive, ô Marie, aux enseignements de Jésus, vous ne perdiez aucune de ses paroles et vous voliez au-devant du moindre de ses désirs. O ma Mère, soyez mon modèle ; comme vous, je serai délicat et fidèle aux inspirations de la grâce et à l'action divine de Jésus en mon âme.

Vous n'avez jamais refusé à Jésus, ô Marie, aucun des sacrifices qu'Il vous a demandés pour vous associer à sa mission rédemptrice, mais au contraire vous avez voulu partager toutes ses souffrances et vous immoler avec Lui. O ma Mère, soyez mon modèle ; comme vous, je serai généreux au service de Jésus et j'embrasserai courageusement toutes les croix que son amour me présentera.

Vous n'avez soupiré, ô Marie, que pour Jésus et vous vous êtes consumée d'amour pour Lui. O ma Mère, soyez mon modèle ; comme vous, je ne veux vivre que pour Jésus, je veux L'aimer avec votre cœur, afin de Le bénir éternellement avec vous dans la Patrie.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 7

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez mon secours

O Marie,
soyez mon secours

O Marie, vous que l'Église proclame le « secours des chrétiens », jetez sur moi un œil favorable, écoutez mon ardente prière, laissez-vous toucher par ma confiance filiale et secourez-moi.

C'est tous les jours et à tout instant du jour que j'ai besoin de votre assistance. Mes besoins sont immenses et les secours urgents. Je ne mérite pas les grâces, dont j'ai tant de fois abusé ; mais vous, ô ma Mère, vous êtes toute-puissante, demandez-les pour moi et Jésus, qui vous a faite la dispensatrice de ses grâces, ne saura rien vous refuser.

Je ne veux point mettre de bornes à ma confiance, ô Marie ; toujours et partout j'aurai recours à vous.

Secourez-moi quand tout semble se coaliser pour me perdre, quand les ennemis se multiplient, que les assauts de l'enfer se font plus redoutables, que mes passions me bouleversent et amollissent ma volonté.

Secourez-moi, ô Marie, contre les séductions du monde et le mensonge des vanités terrestres, contre les reprises de ma nature

mal domptée, contre le réveil de mes penchants un moment endormis, contre le retour d'anciens défauts non complètement déracinés.

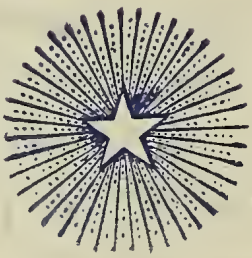
Secourez-moi, ô Marie, dans les tentations diverses qui m'assaillent, lorsque mon esprit se trouble, que mon cœur s'émotionne, que ma volonté chancelle. Arrêtez-moi à temps pour n'être point infidèle.

Secourez-moi, ô ma Mère, quand l'accomplissement du devoir me pèse, quand la pratique de la vertu me fatigue, quand la mélancolie m'assombrit, quand les ténèbres se font plus épaisses, quand le dégoût m'envahit et que la monotonie de la vie m'est à charge.

Secourez-moi quand la paresse de mon esprit m'enlève toute énergie et paralyse ma vie de prière. Secourez-moi, quand mon cœur, trop sensible et encore terrestre, ne sait mesurer ses affections. Secourez-moi, quand ma volonté ébranlée pactise avec ma mauvaise nature et oublie ses résolutions.

Secourez-moi, ô Marie, dans mes abattements et mes chutes. Je suis faible, mais je ne veux point me décourager. Oh ! soyez ma force, rendez-moi la paix du cœur, dilatez mon âme et montrez-vous toujours ma douce et tendre Mère.

P. Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire.

N° 8

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez mon espérance

Ô Marie,
soyez mon espérance

O Marie, vous que Jésus a donnée aux hommes pour être leur espérance et leur salut, je tourne mes regards vers vous, au milieu de mes tristesses et de mes tentations.

Je sais que vous êtes ma Mère et, qu'à ce titre, vous ne me délaisserez jamais ; mais lorsque je constate mon impuissance, que je me vois en butte à des difficultés de tout genre et que, malgré mes efforts, je n'aboutis le plus souvent qu'à l'insuccès, aux déceptions et aux défaites, je suis tenté de croire à la fatalité et de me désespérer.

Et pourtant, je le sais, une âme sans espérance est déjà une âme vaincue, et une âme vaincue sans espérance est une âme perdue. Non, non, je ne veux ni désespérer ni me perdre ; et j'aurai d'autant plus confiance en vous, que j'ai plus sujet de vous appeler à mon secours.

Soyez mon espérance, ô Marie, quand les ténèbres s'amoncellent dans mon âme, que la nuit m'enveloppe, que l'angoisse m'étreint, que

la route me paraît sans issue et que tout en moi prend comme une teinte funèbre.

Soyez mon espérance, ô ma Mère, à l'approche de la tentation, à la rencontre des occasions, aux heures de combat, au moment décisif de la victoire ou de la défaite.

Soyez mon espérance, ô ma divine Consolatrice, dans mes inquiétudes et mes agitations, dans mes retours troublés sur le passé, dans mes craintes du présent et dans mes anxiétés sur l'avenir.

Soyez mon espérance, ô ma puissante Avocate, quand la lente correction de mes défauts me décourage, que mon état spirituel ne semble point s'améliorer et que hélas ! je retombe si souvent dans les mêmes fautes, malgré mon désir sincère de me sanctifier.

Soyez mon espérance, ô ma tendre Protectrice, lorsque Jésus retarde de m'exaucer, que l'attente se prolonge et que le ciel semble rester sourd à mes prières ; lorsque je me crois abandonné de tous, même de Jésus qui pourtant m'aime et m'a donné sa Mère.

O Marie, j'espère filialement en vous. Restez mon espérance tous les jours de ma vie, et je ne serai point confondu.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 9

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie!

soyez mon salut

O Marie, soyez mon salut

O Marie, c'est vers vous, après Jésus, que s'élève mon ardente prière, pour m'obtenir les secours et les grâces qui assureront mon salut éternel. Trop longtemps je me suis contenté de petites vertus et n'ai point su expier assez généreusement mes fautes ; ah ! soyez mon salut, éclairez mon esprit, touchez mon cœur, rendez énergique ma volonté.

Si je continue dans la voie dans laquelle je marche, puis-je être assuré de faire mon salut ? Comme je serais coupable de rester dans l'incertitude à ce sujet ! J'en veux faire plus que jamais la principale préoccupation de ma vie. O Marie, venez à mon secours, sauvez, sauvez mon âme.

Soyez mon salut, intercédez auprès de votre divin Fils, retenez le bras de sa justice, ne souffrez pas que la multitude de mes péchés fasse déborder le vase des miséricordes divines et que je sois perdu à jamais.

Soyez mon salut, ô Marie, et ne permettez pas qu'après mes fautes je demeure jamais dans un état où je ne voudrais pas mourir.

Soyez mon salut, ô Marie, et ne laissez pas

la tiédeur m'envahir et endormir mon âme dans une fausse sécurité, où les infidélités quotidiennes pourraient m'entraîner aux fautes les plus graves et peut-être à des chutes irréparables.

Soyez mon salut, ô Marie, et préservez-moi de cette ferveur intermittente au service de Jésus, qui, en livrant mon âme à la merci des caprices et des sentiments, l'exposerait à l'abus des grâces et compromettrait les desseins de Jésus sur elle.

Soyez mon salut, ô Marie, et rendez-moi fort et généreux dans l'emploi des moyens nécessaires pour assurer ma persévérance. Donnez-moi le courage de résister à mes mauvais penchants, de vaincre mon orgueil, de pratiquer la mortification universelle, de suivre toujours la voie du devoir, de m'éloigner des dangers, de lutter sans merci pour défendre les intérêts éternels de mon âme, d'être fidèle à mes promesses et de correspondre toujours fidèlement aux inspirations de la grâce.

Ah ! soyez mon salut, Marie, ma Mère, vous à qui Jésus a confié mon âme. Gardez-la tous les jours de ma vie, gardez-la à l'heure de ma mort, gardez-la pour l'éternité.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 10

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez ma joie

O Marie, soyez ma joie

O Marie, à votre seul nom mon cœur se réjouit et mon âme est émue. En pensant à vous, j'oublie les tristesses de la terre ; en me rappelant tout ce que vous êtes pour moi, je me sens heureux et je jouis suavement de l'amour que je vous porte ; en considérant tout ce que je suis pour vous, mon cœur sourit à l'espérance et se repose en votre tendresse maternelle.

Ma joie, ô Marie, c'est de penser que je ne serai jamais orphelin. Je suis votre enfant, et c'est ma gloire ; vous êtes ma Mère, et c'est ma suprême consolation.

Ma joie, ô Marie, c'est de savoir que vous m'aimerez toujours. Les créatures pourront m'oublier, les amitiés humaines pourront trahir ma fidélité ; pour m'aimer, il me restera le cœur de ma Mère, et l'amour maternel, pour le cœur d'un enfant, est encore le plus beau et le plus cher.

Ma joie, ô Marie, c'est de comprendre que je ne serai jamais abandonné, et que, lorsque tout me fera défaut, vous demeurerez ma puissante Avocate auprès de votre divin Fils, que

vous Le supplierez sans cesse en ma faveur et que vous m'obtiendrez sûrement miséricorde.

Ma joie, ô Marie, c'est de vivre avec vous ; c'est de me complaire en votre doux souvenir ; c'est de m'attacher à vos pas ; c'est de m'habituer à prier avec vous ; c'est de vous faire la compagne de mes travaux ; c'est de couler mes jours sous votre tutelle maternelle et de ne me séparer jamais de vous.

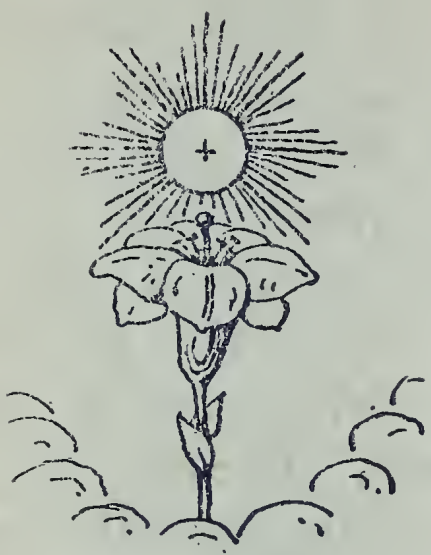
Ma joie, ô Marie, c'est de vous honorer en imitant vos vertus ; c'est, à votre exemple, de me détacher de tout le créé pour ne plus rechercher que les choses du ciel.

Ma joie, ô Marie, c'est de répondre à vos appels maternels, d'écouter vos doux enseignements, de vous consulter assidûment, de ne désirer que ce qui vous est agréable et de nourrir mon âme des sentiments qui remplissent la vôtre.

Ma joie suprême, ô Marie, ma Mère, c'est que je vous dois le Jésus qui, au Saint Sacrement, fait les délices de mon exil, et que vous m'avez révélé et appris à tant aimer.

Ma joie et mon bonheur, c'est qu'en L'honorant je vous honore, en L'aimant je vous aime, en vivant et mourant pour Lui je vis et meurs pour vous.

Père E. Prévost



Avec permission de l'Ordinaire.

N° 11

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soyez mon amour

O Marie, soyez mon amour

O Marie, le ciel et la terre vous louent et vous honorent ; tous les chrétiens vous aiment, et vous faites les délices des bienheureux. Je veux entrer dans ce concert universel de louange et d'amour. O vous qui êtes ma joie et mon espérance, soyez par-dessus tout mon amour.

O Marie, je vous ai toujours aimée, et cette pensée est ma consolation la plus douce. Vous avez été la joie de mes plus tendres années ; vous vous êtes révélée ma Mère dès l'aurore de ma vie, et j'ai éprouvé une incomparable douceur à me sentir votre enfant. Oh ! soyez mon amour, comme vous l'étiez aux jours heureux de mon enfance.

Lorsque, au cours de ma vie, le ciel de mon âme s'est assombri, vous y avez fait briller la douce lumière de votre amour. Je vous ai aimée, ô ma Mère, et j'ai été éclairé, consolé, fortifié. Oh ! conservez-moi ce secours précieux dans les peines de la vie, soyez, soyez mon amour.

Je veux faire de votre amour, ô Marie, le remède à tous mes maux, ma force dans les tentations, ma sécurité dans le danger, ma

fidélité au devoir, ma générosité dans le travail constant de ma sanctification, la garantie de ma persévérance au service de Jésus.

Pour vous aimer, ô Marie, je viderai mon cœur de toutes les affections purement humaines et je mettrai mon bonheur à vous servir.

Pour vous aimer davantage, ô Marie, je m'appliquerai à vous imiter en tout, et je ferai de toutes mes vertus autant d'actes de générosité qui vous diront mon amour.

Pour vous aimer toujours, ô Marie, je ne reculerai devant aucun sacrifice, prêt à renoncer à tout plutôt que de vous déplaire jamais.

Pour vous aimer comme vous le désirez, ô Marie, je m'attacherai à vous avec la tendresse d'un enfant pour sa mère, je prendrai dans votre cœur votre amour maternel pour en faire le modèle et l'aliment de mon amour filial.

Pour vous aimer comme vous le méritez, ô Marie, je puiserai en Jésus l'amour infini que le Fils de Dieu porte à celle qu'Il a faite sa Mère, je confondrai mon amour avec le sien, afin de vous aimer autant que vous êtes aimable, de vous aimer sans mesure dans le temps, de vous aimer sans fin dans l'éternité.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 12

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

gardez-moi pur

O Marie,
gardez-moi pur

O Marie, vous, l'Immaculée, vous, la plus pure des créatures, vous, le modèle de tout ce qui est pur au ciel et sur la terre, j'accours à vous avec une grande confiance, je viens me jeter filialement dans vos bras et vous supplier de me garder chaste et pur.

Sans la pureté, je ne puis vous ressembler, ni mériter d'être votre enfant ; et pourtant, toute l'ambition de mon âme est de vous faire honneur, ô vous, qui daignez être ma Mère.

Sans la pureté, je ne puis vous plaire ; et alors, à quoi me servirait d'être votre enfant, si je ne suis pas pour vous une copie fidèle de vos vertus.

Sans la pureté, vous ne pourriez me présenter joyeusement à Jésus, votre divin Fils, et m'offrir à Lui comme un digne fils de la plus sainte des mères ; et pourtant, je veux à tout prix vous être à tous deux un sujet de joie et de consolation.

Oh ! ma tendre Mère, je vous en supplie, écoutez mes prières, voyez mes angoisses, venez à mon secours, et obtenez-moi cette grâce que j'apprécie par-dessus tout : celle de vous servir dans une pureté parfaite, celle de refléter dans mon âme toute la blancheur de la vôtre, celle de mériter de faire partie du cortège des âmes pures et vierges qui forment votre cour sur la terre et qui seront là-haut votre brillante couronne.

Vous savez, ô Marie, les dangers qui m'entourent, vous connaissez ma faiblesse, oh ! ayez pitié de mes justes appréhensions ; préservez-moi des tentations, écartez de moi les occasions, défendez-moi contre le monde et contre moi-même, et daignez vous faire vous-même la gardienne et la protectrice de ma pureté.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 13

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

rendez-moi humble

O Marie,
rendez-moi humble

O Marie, qui par votre humilité avez attiré les regards du Très-Haut et êtes devenue le sanctuaire vivant des abaissements inouïs du Verbe incarné, daignez à votre tour jeter un regard de bienveillance et de bonté sur votre serviteur et lui obtenir la vertu si nécessaire de l'humilité.

Vous étiez pleine de grâces, et vous avez proclamé hautement votre bassesse. Quelle leçon d'humilité pour moi qui suis si pauvre en vertu et qui ai tant péché !

Si je regarde ma misère et le nombre de mes infidélités, comment oserais-je m'élever et ne serais-je pas plutôt abîmé dans mon indignité ? Et pourtant, il m'arrive d'oublier ce que je suis en réalité et d'aller jusqu'à me complaire en moi-même.

O ma tendre Mère, délivrez-moi de ces funestes illusions et de ces sottes vanités ; remettez-moi dans la vérité et enseignez-moi à être comme vous humble d'esprit et de cœur.

J'aurais toutes les vertus : si je n'ai point l'humilité, je les compromets et ne puis vous ressembler. O Marie, préservez-moi d'un semblable péril, et apprenez-moi à aimer tout ce qui peut m'abaisser et m'humilier.

C'est en me faisant petit que l'humilité me grandira à vos yeux. C'est en considérant toujours ma basesse et mon insuffisance, que je serai sûr de ne pas me tromper. C'est en cherchant à disparaître et à me renoncer, que je vous imiterai.

J'aurais honte de me dire votre enfant, si je ne marchais sur vos traces ; et comment vous considérer comme mon modèle, si je n'honore avant tout votre humilité qui va de pair avec votre pureté.

O Marie, rendez-moi humble pour préserver ma pureté ; rendez-moi pur pour mieux vous aimer ; embrasez-moi de votre amour pour travailler plus généreusement à vous ressembler.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 14

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

préservez-moi du danger

O Marie,
préservez-moi du danger

O Marie, vous êtes ma Mère et je suis votre enfant ; c'est donc tout naturellement vers vous que je tourne mes regards, c'est en vous que je me réfugie, c'est sur votre cœur que je viens m'abriter.

Je connais votre tendresse maternelle, et je me suis habitué à recourir à vous, sûr de toujours être secouru. Sans vous, que deviendrais-je, lorsque je me vois entouré de tant de dangers pour le salut de mon âme et de tant d'obstacles pour pratiquer les vertus de mon état.

Si vous n'étiez à mes côtés, ô tendre Mère, si vos sollicitudes pour mon âme ne vous tenaient toujours attentive à mes besoins, si vous n'étiez toujours prête à me défendre contre mes ennemis, et si vous ne m'avertissiez sans cesse de me défier de moi-même : j'aurais bien des raisons de craindre et de trembler.

Ah ! que votre bonté maternelle est grande,

et que cela m'excite à mettre partout et toujours ma confiance en vous.

Lorsque je chemine paisiblement sans me soucier du danger, le monde pervers me guette pour me dresser des pièges, ou ma nature se réveille sournoisement pour me tenter ; il me faut alors un secours pressant et c'est vous, ô Marie, qui veillez et donnez l'alarme. Oh ! merci de m'aimer ainsi et de me protéger.

Il est des heures où hélas ! la lutte est plus ardue et le péril plus grave : c'est quand la tentation a persisté et comme élu domicile en moi. Il faut alors un courage plus grand pour combattre et un amour plus ardent pour résister ; et c'est vous, ô Marie, ma libératrice, qui prenez en mains la direction de la bataille et qui, en réalité, secondée par ma bonne volonté, me conduisez à la victoire. Oh ! comment vous remercier assez de m'avoir tant de fois sauvé !

O ma tendre Mère, daignez me préserver de tout danger et soyez bénie à jamais.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 15

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

soutenez ma faiblesse

O Marie,
soutenez ma faiblesse

O Marie, vous êtes mon refuge et je reviens toujours à vous avec la même confiance. Lorsque je quitte vos bras maternels, je me sens encouragé et j'affronte généreusement les peines et les efforts que me coûtent l'accomplissement de mes devoirs quotidiens et la pratique de la vertu.

Mais ma faiblesse est là qui ne tarde pas à se faire sentir. Elle ne m'est pas précisément une surprise, puisque l'expérience ne m'a rappelé que trop souvent à la réalité ; néanmoins, elle m'attriste et elle m'apprend à me tenir sans cesse sur mes gardes.

Ces leçons me sont salutaires, et vous-même, ma bonne et tendre Mère, vous me les avez souvent données. Pour me rendre plus humble, vous m'avez révélé ma réelle misère ; pour me défendre contre moi-même, vous m'avez fréquemment renouvelé l'avertissement que Jésus, votre divin Fils, nous a donné, à savoir que nous ne pouvons rien de nous-mêmes et, dès lors, que pour faire le bien

comme pour éviter le mal, il nous faut le secours de sa grâce.

Pour m'apprendre à mieux résister aux tentations et à rejeter plus promptement les suggestions de l'ennemi, vous m'avez inspiré une plus grande confiance en vous ; et c'est pourquoi j'accours filialement à vous et je vous supplie instamment de me soutenir et de me garder fidèle.

Je le sais, je n'ai qu'à vous aimer davantage, et je serai plus fort ; je n'ai qu'à suivre votre regard et à me livrer à Jésus à qui vous me montrez ; je n'ai qu'à pénétrer dans votre cœur et à m'emparer de l'amour si tendre que vous Lui portez, pour en remplir mon cœur : et alors je combattrai plus vaillamment, je serai plus ferme pour tenir mes résolutions, et je serai plus fidèle à Jésus et à vous, qui êtes tout l'amour de ma vie.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 16

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

ranimez mon courage

O Marie,
ranimez mon courage

O Marie, c'est encore moi qui reviens vers vous et qui vous supplie d'avoir pitié de moi. Vous savez que je vous aime, et cet amour est sincère. Vous ne doutez pas non plus que je ne voudrais sûrement pas vous faire de la peine. Vous avez bien souvent constaté que ma confiance en vous est absolue, et que je crie vers vous quand mon âme est tentée et en danger.

N'empêche, ô ma Mère, que ma foi est souvent mise à l'épreuve, et qu'à certaines heures l'acuité et la fréquence de la lutte sont sur le point de me terrasser et de m'engloutir. Je ne veux point désespérer, mais j'ai peur que le courage vienne à me manquer.

Oh ! daignez me soutenir et me réconforter. Je ne trouve plus en moi assez de courage pour continuer la lutte. Soyez vous-même ma force, ma résistance, ma constance et ma persévérance.

Il n'y a pas que les grands combats qui menacent de m'abattre ; les continuels sacrifices

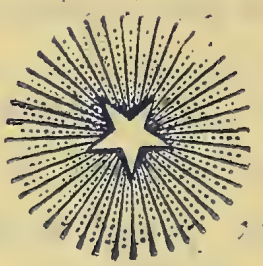
de la vie, l'accomplissement soutenu du devoir, le support des adversités, la pratique des petites vertus, et les mille petites contrariétés de chaque jour : voilà ce qui me pèse, ce qu'il me coûte de toujours recommencer et ce qui m'est parfois un sujet de grandes tentations.

Je m'en veux de n'être pas plus courageux. J'en suis humilié et je me condamne sincèrement. Mon espérance est en vous, ô Marie ; daignez me regarder dans votre bonté et ranimer le courage de votre enfant.

Ah ! si j'aimais davantage, je serais plus généreux. La seule pensée de vous plaire me donnerait des ailes pour voler au-devant du sacrifice et me rendrait vaillant et courageux.

O ma tendre Mère, daignez augmenter mon amour et ranimer mon courage. C'est en vous que j'espère : je ne serai point confondu.

Père E. Prévost



Avec permission de l'Ordinaire.

N° 17

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

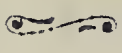
IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

intercédez pour moi

O Marie, intercédez pour moi



O Marie, je suis un pécheur et j'ai besoin d'être pardonné ; daignez intercéder auprès de Jésus, votre divin Fils, pour qu'Il ne me châtie pas dans sa justice, mais qu'Il ait pitié de moi dans sa miséricorde.

Votre voix est douce à ses oreilles : Il vous écoutera. Votre ascendant est grand sur son cœur : Il se laissera toucher. Votre bonté ressemble à la sienne : Il se montrera favorable à vos accents.

Dites-Lui que vous m'aimez, et Il m'aimera. Représentez-Lui la sincérité de mon repentir, et Il croira en vous. Offrez-Lui vous-même mes désirs de réparation, et Il daignera les affermir et les féconder.

O Marie, je suis une âme faible, et j'ai besoin d'être fortifié : daignez m'obtenir de Jésus les grâces qui font les forts et les gardent fidèles. Vous m'avez souvent secouru dans le passé : ayez encore pitié de mon indigence, et faites-vous mon avocate pour le présent et pour l'avenir.

O Marie, je suis une âme pusillanime, et j'ai besoin de courage devant l'effort et de générosité en face du sacrifice. Daignez m'accorder l'un et l'autre ; sinon je puis perdre tous les mérites passés et compromettre gravement ma fidélité de l'avenir.

O Marie, je suis une âme que Jésus a beaucoup aimée, puisqu'Il m'a donné des désirs si ardents de perfection. Il n'en faut pas davantage pour que vous m'aimiez à votre tour et m'aidiez à arriver à la sainteté.

Oh ! montrez-vous ma Mère et intercédez auprès de votre tendre et divin Fils pour que malgré mes misères, Il me prodigue miséricordieusement les dons et les grâces qui font les saints.

Père E. Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 18

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

détachez-moi du monde

O Marie,
détachez-moi du monde

O Marie, le monde ne devrait plus avoir d'attrait pour moi, depuis que vous m'en avez fait comprendre toute la vanité, et que vous m'avez accepté pour votre enfant. Néanmoins, il me reste encore certaines impressions du passé ; et malgré mes résolutions du présent, j'éprouve parfois les atteintes perfides des plaisirs trompeurs du monde.

Quoique ces sentiments ne soient que des imaginations et que ma volonté y reste étrangère, j'ai peur d'être entrainé à m'y arrêter volontairement ; et c'est pourquoi j'implore votre assistance, et je vous supplie de ne pas permettre que j'y attache jamais mon cœur.

Je sais que le monde est faux et trompeur ; aussi je m'en méfie. Mais je sais aussi que si je n'y fais contrepoids par mon amour pour vous et pour Jésus, mon cœur pourrait à l'occasion me trahir ; et je viens vous prier, ô ma Mère, de le remplir tellement de ce

double et céleste amour, que le monde ne puisse jamais y trouver aucune place.

Ce qui m'attire en vérité, ce ne sont pas les choses de la terre, où tout passe et s'évanouit, mais ce sont les choses du ciel, qui me ravissent et me suffisent. Mais pour conserver intactes mes pieuses aspirations, et pour garder à mon âme toute sa limpidité, je dois me prémunir contre tout ce qui ressemble à l'esprit, aux maximes et à la mentalité du monde.

O Marie, vous voyez combien j'ai besoin de votre secours, pour ne pas tomber dans les pièges que me tend le monde. Jésus a dit que les siens, tout en étant dans le monde ne sont pas du monde ; c'est ainsi que je dois vivre. Daignez, ô ma Mère, me garder fidèle.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 19

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

rendez-moi saint

O Marie,
rendez-moi saint

O Marie, vous la plus sainte des créatures, qui n'avez jamais connu le péché, qui n'avez jamais résisté à aucune action de la grâce et qui n'avez cessé de croître en vertus devant Dieu et devant les hommes : voyez à vos pieds un de vos enfants les plus aimants et les plus désireux de marcher sur vos traces et d'acquérir la sainteté.

A force de vous connaître, ô ma Mère, j'ai appris à mieux vous aimer. Plus je vous aime, et plus j'aspire à vous imiter. Plus je vous admire dans les beautés de votre éminente sainteté, et plus je rêve de vous ressembler.

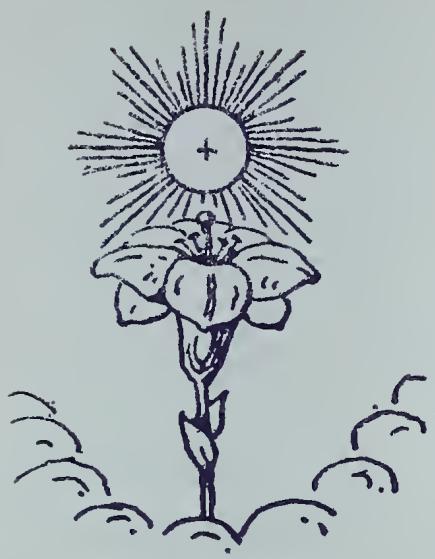
Il y a tant de joie pour un enfant de suivre sa mère ; et je veux à tout prix marcher sur vos traces. Il est si doux de répondre aux tendresses maternelles : et puisque vous ne m'aimez tant que pour me conduire à la sainteté, je vous paierai de retour en travaillant à me sanctifier.

Devenir un saint, c'est le sort le plus digne d'envie : j'y aspirerai tous les jours de ma vie. Devenir un saint, c'est le suprême attrait de tout enfant de Marie : j'exprimerai ainsi l'amour que je porte à ma Mère. Devenir un saint, c'est le devoir capital de tous ceux que Jésus a sauvés et qu'Il a confiés à Marie : j'aimerai le Fils et la Mère, en donnant à toute ma vie le cachet de la sainteté.

O Marie, tous ces devoirs et tous ces besoins du cœur, je vous les confie. Veuillez m'y garder fidèle et les faire fructifier dans ma vie.

Rendez-moi saint pour votre honneur de Mère ; rendez-moi saint pour le bonheur de votre enfant ; rendez-moi saint pour la gloire de Jésus, le Saint des saints.

P. Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire.

N° 20

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

obtenez-moi la persévérance

O Marie,
obtenez-moi la persévérance

O Marie, il y a longtemps que je suis votre enfant et que je vous sers. J'ai pris souvent la résolution de marcher sur vos traces et de vous plaire. Je me suis toujours confié à vous et je vous ai promis de ne point me séparer de vous.

J'ai travaillé et j'ai lutté pour me garder fidèle. Malheureusement, je n'ai pas été toujours victorieux et je suis venu plus d'une fois me jeter dans vos bras attristé et découragé.

Mais vous vous êtes toujours montrée si bonne et si maternelle, que jamais je n'ai douté de votre tendresse. Vous avez eu tant de fois pitié de ma misère et de mes faiblesses, que ce souvenir a gardé à mon cœur l'espérance et m'a toujours été un réconfort et un puissant motif de confiance. Soyez bénie, ô ma Mère, votre amour m'a sauvé.

La lutte toutefois n'est pas finie ; ma volonté est encore et souvent aux prises avec ma mauvaise nature. Il m'en coûte de me

surveiller constamment et de me tenir toujours sur le qui-vive pour ne jamais faiblir ; car je sais que les petites infidélités pourraient m'entraîner à de plus grandes. Je conserve ma tendance au mal, et j'ai justement raison de craindre des surprises qui pourraient m'être fatales.

O ma tendre Mère, vous qui connaissez les dangers auxquels je suis exposé, ne me délaissez pas, je vous en supplie. Voyez ma confiance ; accourez toujours à mon secours, et obtenez-moi la persévérance qui assurera mon salut éternel.

Je veux vous aimer et vous bénir non seulement pendant cette vie, mais encore et surtout dans l'autre, où j'aurai le bonheur de vivre éternellement dans votre compagnie, de me dire votre enfant et de vous appeler ineffablement ma Mère.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 21

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Pari

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie!

préparez-moi à la mort

O Marie,

préparez-moi à la mort

O Marie, qui avez couronné votre sainte vie par une non moins sainte mort, je devance le moment de ma mort, en venant me mettre sous votre protection pour me préparer saintement à cette heure suprême où la vie du temps fera place à la vie de l'éternité.

Votre pureté immaculée, ô Marie, ne vous a pas exemptée de la mort. Moi, je devrai la subir, parce que j'ai péché, et que la mort en est le châtiment inévitable. Le meilleur moyen, comme le plus sûr, de bien m'y préparer, est de vivre sans péché et de me tenir toujours prêt comme si j'allais toujours mourir.

A vous, ô Marie, à qui j'ai confié le salut de mon âme, de me préserver de tout péché, d'éloigner de moi les occasions et les tentations, de me rendre vigilant et courageux pour résister aux moindres suggestions du monde et du démon.

Il ne suffit pas d'avoir été pardonné, il faut encore expier. Je dois payer toutes mes dettes,

et mieux vaut le faire pendant la vie qu'après la mort.

L'acceptation, en esprit de réparation, de toutes les peines de la vie, les mortifications volontaires, le renoncement dans la pratique des vertus, les efforts généreux dans l'accomplissement du devoir et en général tout ce qui gêne et fait souffrir, est une très bonne préparation à la mort. O Marie, faites-le moi comprendre et le mettre en pratique.

Mourir, c'est forcément tout quitter ; il est préférable de me détacher à l'avance. Mourir, c'est échanger ce qui passe avec ce qui demeure ; pourquoi attendre pour juger de toutes choses suivant leur réelle valeur ? O Marie, préparez-moi à la mort dans la vérité.

Mourir, pour moi qui veux aller au ciel, c'est entrer dans le bonheur des bienheureux. O Marie, préparez-moi à mourir dans votre amour et celui de Jésus, mon Bien-Aimé.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 22

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

apprenez-moi à aimer Jésus

O Marie,
apprenez-moi à aimer Jésus

O Marie, j'ai bien souvent recours à vous. J'ai tant de grâces à vous demander, et mes besoins sont si grands. Mais ce que je vous supplie par-dessus tout de m'accorder, c'est l'amour. L'amour qui me gardera fidèle à votre service et au service de Jésus, votre divin Fils. L'amour qui me rendra généreux dans l'épreuve et le sacrifice. L'amour qui me maintiendra constant et délicat dans la pratique de toutes les vertus.

L'amour qui me fera vous ressembler, ô vous qui n'avez vécu que pour Jésus et dont toute la vie Lui a été une douce mélodie d'ardeur et de charité. L'amour qui me rendra plus cher à votre cœur et qui me conduira plus vite à la sainteté.

O ma tendre et divine Mère, je vous aime, mais je brûle du désir de vous aimer davantage. Daignez accroître mon amour.

J'aime Jésus, mais je voudrais L'aimer comme vous ; et, pour cela, daignez me per-

mettre de puiser dans votre cœur l'amour qui vous embrase, et de donner ainsi à Jésus, quand je L'aime, l'illusion d'être encore aimé par sa Mère.

O Marie, façonnez mon cœur sur le modèle du vôtre et apprenez-moi à aimer, partout et toujours, dans les petites choses comme dans les grandes, dans la guerre comme dans la paix, dans les joies et dans les peines, dans la correction de mes défauts et dans la pratique de toutes les vertus.

Je veux devenir un saint, et c'est pourquoi j'aspire à un amour qui me rende héroïque pour m'animer sans cesse à une plus grande sainteté. O Marie, augmentez mon amour.

Aimer Jésus, c'est ne faire qu'un avec Lui : voilà l'idéal que je rêve ! O Marie, daignez me conduire jusqu'à cette union d'amour, qui est l'unique ambition de mon âme et qui fera à jamais mon bonheur dans l'éternité.

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

N° 23

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

révélez-moi Jésus

O Marie,

révélez-moi Jésus!

O Marie, si je vous adresse une semblable prière, c'est qu'elle contient tout le ciel et que, dès lors, elle doit être la grande préoccupation de ma vie. Je m'en vais vers la Patrie, où la connaissance amoureuse de Jésus est toute la vie éternelle, d'après ce que Jésus Lui-même nous a formellement déclaré.

Vous l'avez vous-même expérimenté pendant votre vie, et vous en goûtez maintenant au ciel les ineffables délices. Puis-je vous demander rien qui vous soit plus agréable ; puis-je désirer rien qui me soit plus sanctifiant ; puis-je aspirer à un bonheur qui soit plus en harmonie avec les desseins de Jésus sur mon âme ? O Marie, ma Mère, considérez les intérêts sacrés de Jésus dans mon âme et révélez-moi cette science de Paradis.

Révélez-moi le Jésus de l'éternelle vérité, et dissipez à jamais de mon esprit le mensonge et la vanité. Révélez-moi le Jésus des perfections infinies, et chassez au loin les ombres du

péché qui m'en voilent la beauté. Révélez-moi le Jésus de l'amour incréé, et ne faites plus vibrer mon cœur qu'au souffle de la divine charité.

O Marie, vous contemplez dans la gloire les ineffabilités de Jésus, votre adorable et divin Fils, et vous unissez vos contemplations amoureuses aux éternelles complaisances que prend en Lui son divin Père : daignez m'associer de loin à vos joies incomparables en me révélant votre Jésus et en me ravissant à son éternel amour.

Que Jésus mieux connu et plus aimé soit la sublime ambition de ma vie ! Que Jésus étudié en Marie soit la douce science de ma piété filiale ! Que Marie contemplée en Jésus me soit à jamais une louange d'amour et de sainteté !

P. Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire.

N° 24

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge de foi,

soutenez ma foi

O Marie, Vierge de foi soutenez ma foi

O Marie, c'est à vous que je recours avec confiance pour soutenir ma foi et l'affermir. Vous n'avez pas connu, il est vrai, les doutes et les affaiblissements de la foi, vous qui sur la parole de l'ange avez prononcé avec tant d'humilité et d'amour à la fois le *Fiat* du grand mystère de l'Incarnation ; mais vous connaissez notre misère et vous savez combien souvent notre foi est mise à l'épreuve.

Vous savez aussi avec quelle fermeté de volonté je veux rester ferme dans ma foi ; mais pour cela j'ai besoin d'être aidé, et à qui donc, après Jésus, puis-je recourir efficacement, si ce n'est à vous, ma protectrice et ma Mère ?

Quand ma foi vacille, faute de lumière et de lucidité, je m'attarde trop à des raisonnements qui ne peuvent me donner la vérité. Avec de l'humilité et de la simplicité, je chasserais les ténèbres et retrouverais la paix. Daignez m'obtenir, ô Marie, ces deux grandes vertus gardiennes de ma foi et de ma fidélité.

Je m'en prends aussi trop souvent aux évènements et aux créatures. A les voir se dérouler et agir à mes côtés, je leur attribue facilement tout ce qui se passe autour de moi et j'oublie qu'il y a une puissance souveraine qui dirige toutes choses pour notre plus grand bien et qu'il faut avoir foi dans la Providence qui nous aime. Ne permettez pas, ô Marie, que ma foi soit ébranlée et ramenez-moi constamment dans les pensées surnaturelles qui pacifient et réconfortent.

Il est un autre doute qui m'afflige souvent et qui m'apparaît ensuite comme une ingratitude à l'égard de Jésus qui m'aime tant : c'est de douter de sa miséricorde et de ses pardons. J'accorde alors plus de foi à mes idées personnelles et à mes doutes injustifiés, qu'à la bonté et à l'amour de Jésus envers les pécheurs repentants. O Marie, ma tendre Mère, faites-moi donc comprendre une bonne fois combien votre divin Fils est bon et ses dons sans repentance.

Ce qu'Il a pardonné une fois, Il l'a pardonné pour toujours. C'est divinement vrai, oh ! que cette pensée est consolante !

Enfin, ô Marie, puisque votre foi en la

parole céleste vous a mérité la faveur insigne de la Maternité divine, daignez rendre tellement inébranlable ma foi dans les Mystères de notre sainte Religion et dans tous les enseignements de la sainte Église, que je vive selon ces saintes croyances, et qu'après les épreuves de cette vie, j'aie le bonheur de voir à découvert dans la Patrie ce que j'aurai cru ici-bas sous les voiles du mystère.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat
Parisiis, die XVIII° Februarii 1954
Mgr R. Touvet

Imprimatur
Parisiis, die XVIII° Februarii 1954
Mgr M. Potevin
Vic. Gén.

N° 25

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge d'espérance,

affermissez mes espérances

O Marie, Vierge d'espérance, affermissez mes espérances

O Marie, vous vous êtes préparée à votre sublime mission les yeux fixés sur la promesse divine : vierge, vous êtes devenue mère ; mère, vous êtes restée vierge. Votre foi a été récompensée par une espérance inébranlable en la réalisation de tout ce que vous aviez cru.

Je voudrais marcher sur vos traces, et, à votre suite, espérer fermement que jamais la grâce ne me fera défaut, et que malgré toutes les vicissitudes du temps je parviendrai à une fixité éternelle dans le sein de Dieu.

Je connais malheureusement mes misères, et j'ai plus d'une fois expérimenté ma faiblesse ; mais c'est précisément pour cela que j'espère être secouru par votre assistance, ô ma Mère, puisque la force n'est pas en moi et que, dans votre tendresse maternelle, vous accourez sans cesse au devant des âmes en péril. Si je perdais cette confiance, combien je serais malheureux et à quelles chutes ne serais-je pas exposé ! O Marie, préservez-moi de ce danger.

Il est une autre épreuve spirituelle qui pourrait m'être fatale, et dont ma ferme espérance peut me préserver : c'est lorsque, assailli par la tentation et aux prises avec un ennemi qui semble plus fort que moi, je m'imagine que la défaite est infaillible et que je ferme les yeux sur les divines promesses d'assistance qui m'ont jusque là soutenu. Plus d'espérance, plus de courage ; plus de victoire.

Épargnez-moi, ô Marie, ce grand malheur. Tant que j'aurai foi en votre secours, je continuerai de lutter. Mes espérances deviendront de la confiance, et la confiance me donnera la victoire.

Maintenant, ô Marie, que vous régnez avec Jésus au plus haut des cieux, vous êtes l'espérance de tous les mortels. Jésus nous a promis son ciel si nous sommes fidèles ; mais c'est à vous qu'Il nous a confiés, pour nous y conduire. Il est si doux de s'abandonner à une mère et de mettre sa confiance en elle ! Aussi, est-ce avec un vrai besoin du cœur et en vous faisant le centre de toutes mes espérances, que je vous confie à mon tour tout ce que je suis et tout ce que je veux devenir.

Jésus a dit : « Tout ce que vous demanderez

à mon Père en mon nom, il vous l'accordera ». De même, je suis sûr que tout ce que je demanderai à Jésus, en votre nom, ô Marie, me sera donné. Je ne veux donc mettre aucune borne à mes demandes, et je les résume toutes dans ce cri de mes divines espérances : le ciel ! le ciel ! dans la compagnie éternelle de Jésus et de Marie !

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII[a] Februarii 1954
Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII[a] Februarii 1954
Mgr M. Potevin
Vic. Gén.

N° 26

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge d'amour,

apprenez-moi à aimer

O Marie,
Vierge d'amour,
apprenez-moi à aimer

O Marie, vous nommer, c'est nommer l'amour. Vous contempler, c'est croire à l'amour. Vous invoquer, c'est recevoir de l'amour. Vous connaître, c'est voir rayonner en vous le foyer de l'amour.

Vous êtes vierge, mais une vierge-mère qui avez été le tabernacle du Dieu d'amour. Jésus a gravé dans votre cœur les traits de charité divine qui me Le font reconnaître en vous, comme je vous reconnais en Lui, lorsque je Le contemple comme le Fils de Marie.

Oh ! quel bonheur il y a, ô Marie, à vous honorer et à vous invoquer sous ce beau titre de Vierge d'amour ! Votre virginité m'attire, votre amour m'éblouit. Vous êtes la Vierge de Jésus, vous brûlez de ses feux. Il a été ravi de votre pureté, et c'est en L'imitant que je veux Lui plaire. Il a aimé par votre cœur, et

c'est en y pénétrant que je veux aimer Jésus en vous, ô Marie, et vous en Lui.

Ah ! ma tendre Mère, gardez-moi pur pour mieux vous aimer. Embrasez-moi d'amour pour vous et pour Jésus, afin de me conserver pur. C'est dans votre compagnie à tous deux, que je veux vivre. C'est de vous que je veux sans cesse m'entretenir. C'est pour vous que je veux travailler, souffrir, combattre et mourir. C'est pour vous être plus agréable que je veux me montrer délicatement fidèle en tout. C'est pour vous ressembler que je veux pratiquer toutes les vertus et devenir un saint. C'est pour vous faire rayonner et vous faire aimer que je veux me remplir de votre esprit et brûler de votre amour.

O Jésus ! O Marie ! Deux foyers d'amour en un seul. Je m'attache à vous, bien résolu à ne plus connaître d'autre amour et à ne plus poursuivre d'autre idéal. Je vous abandonne et ma vie et mon éternité.

Vierge d'amour, une dernière prière. Vous êtes ma Mère, daignez m'infuser profondément dans l'âme des désirs véhéments de pureté et d'amour. J'aspire à vivre comme vous dans une pureté immaculée ; vous êtes toute-puissante, vous pouvez m'obtenir la grâce de

vous ressembler. Je ne veux plus vivre que d'amour, sous l'inspiration et l'influence de l'amour ; ah ! faites que ce soit mon ciel sur la terre, comme ce sera mes éternelles délices dans la Patrie.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 27

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge fidèle,

obtenez-moi la persévérance

O Marie, Vierge fidèle, obtenez-moi la persévérance

O Marie, ne suffit-il pas de vous nommer pour trouver en vous la vierge fidèle par excellence ! S'il n'y a aucune tache en vous, il n'y a pas davantage la moindre infidélité à la grâce. Autant vous êtes belle dans votre conception immaculée, autant vous êtes admirable dans la délicatesse amoureuse avec laquelle vous avez correspondu à toutes les grâces dont le Seigneur a daigné vous combler.

C'est pour vous honorer sous ce vocable de « Vierge fidèle » que je suis actuellement à vos pieds. En vous honorant, je veux vous imiter. Moi aussi, malgré ma misère, je reçois journellement bien des grâces, et je voudrais n'en laisser aucune infructueuse. Ah ! daignez m'obtenir la générosité et la constance qui me garderont fidèle.

Si j'avais répondu dans le passé à toutes les inspirations de la grâce, j'aurais évité bien des fautes que j'ai dû ensuite regretter et réparer. Apprenez-moi à être plus attentif au souffle de la grâce et à savoir m'en inspirer

toujours dans la conduite de ma vie. Au lieu de suivre mes penchants naturels et d'agir avec légèreté et irréflexion, rendez mon âme virile pour m'opposer à tout ce que condamne ma conscience et pour me rendre sans retard aux sollicitations de l'amour miséricordieux de Jésus.

Si après avoir été purifié et pardonné de mes fautes, je m'étais davantage évertué à fuir le danger et à me méfier de moi-même, j'aurais mérité d'autres grâces de préservation et de persévérance. Oh ! pourquoi n'ai-je pas été plus prudent et plus généreux ! J'ai manqué de reconnaissance et d'esprit d'expiation. O Marie, ma tendre Mère, gardez-moi de tout péché, et ne permettez pas que j'expose ainsi ma persévérance.

Jésus a mis en réserve pour moi des grâces spéciales en rapport avec les desseins particuliers qu'Il a formés sur moi. Je ne les connais pas tous, et je n'ai pas à scruter les secrets de sa sagesse ; mais il en est que je ne puis ignorer et que je dois toujours avoir devant les yeux : c'est qu'Il me veut saint. Si je néglige ce devoir capital de tendre sans cesse à la perfection, - puisque rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux, - j'expose même

mon salut éternel. Ce n'est pas que toutes les fautes ont la même gravité ; mais en s'enchaînant les unes aux autres les plus petites conduisent aux plus grandes, et chacune porte proportionnellement la responsabilité du salut éternel.

Pour les éviter toutes et marcher sans faiblir dans la voie du devoir, j'ai besoin de vigilance, de force et de constance. O Marie, vierge fidèle, prenez-moi sous votre protection, veillez sur ma fidélité et conduisez-moi au ciel.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII[a] Februarii 1954
Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII[a] Februarii 1954
Mgr M. Potevin
Vic. Gén.

N° 28

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

O Marie !

Vierge très humble,

enseignez-moi l'humilité

O Marie, Vierge très humble, enseignez-moi l'humilité

O Marie, humble servante du Seigneur, comme vous avez daigné vous proclamer, j'admire en vous ces sentiments d'humilité en face de la plus grande dignité dont puisse être honoré une créature. Toute pure et sans péché, vous méritiez d'attirer les regards bienveillants du Très-Haut ; mais rapportant tout à sa bonté infinie, vous l'en avez béni et vous l'avez attiré en vous par les attraits de votre humilité.

Quelle leçon pour moi qui m'attribue si facilement les dons et les grâces que j'ai reçus ! Quelle lumière pour mon orgueil qui si souvent me trompe et m'illusionne ! Quel enseignement capable de me tenir sans cesse devant les yeux et la basesse de ma misère et l'impuissance totale où me réduit ma nature de péché !

Pour le mieux comprendre, ô Vierge très humble, je vous supplie de m'éclairer et de m'obtenir l'humilité. J'ai honte de tous mes

péchés d'orgueil, de vanité, d'amour-propre, de suffisance et de personnalité. A quoi ne m'ont-ils pas exposé dans le passé ! Comment ai-je pu dénaturer ainsi la connaissance de moi-même, que l'expérience de mes fautes ne m'avait révélée que trop clairement !

Quel contraste entre vous et moi, ô ma Mère ! Oserai-je à l'avenir m'appeler votre enfant, si je ne deviens pas humble ? Ce serait en vain que je prétendrais vous plaire, si je ne faisais de l'acquisition de l'humilité l'objet de mes efforts constants et généreux.

Je ne veux plus rien m'attribuer à moi-même puisque je tiens tout de Jésus. Je vais m'efforcer de faire fructifier ce que Jésus ne cesse de me donner, mais pour le Lui offrir ensuite sans m'en rien réserver. Je me considérerai à l'avenir comme un être de néant, que Jésus seul vivifie ; comme un vase vide que Jésus seul remplit ; comme un abîme de misère que seule la grâce peut combler.

Pour être fidèle à ces résolutions, je m'adresse à vous comme à mon éducatrice, ô Marie. Je vous en conjure, ne me laissez pas dans ma misère. Je suis sincère, je veux en sortir, et coûte que coûte je veux vous ressembler.

Donc, au lieu d'aimer à paraître, je me ferai oublier ; au lieu de rechercher l'estime et l'affection des créatures, je serai heureux d'en être privé ; au lieu de penser à moi et de me complaire en moi-même, je vivrai pour Jésus seul, pour L'aimer et pour Le glorifier.

C'est vous, ô Marie, qui me soutiendrez et dont l'humilité profonde me servira de modèle et d'inspiration. Montrez-vous ma Mère et rendez-moi digne d'être votre enfant.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr. R. Touvet

Imprimatur

Parasiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 29

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge toute pure,

conservez ma pureté

O Marie !
Vierge toute pure,
conservez ma pureté

O Marie, vierge des vierges, modèle parfait des âmes pures, plus pure que les anges, brillante de la pureté même de Jésus qui se reflète dans votre âme comme un soleil resplendissant, je suis ravi en vous contemplant, je me sens purifié en vous aimant, j'éprouve des ardeurs divines de perfection et de pureté en voulant vous imiter.

Que vous êtes belle, ô pureté immaculée ! Que vous avez d'attraits, ô créature virginale ! Qu'elle est éblouissante de beauté et de pureté votre vie plus qu'angélique sur cette terre qu'aucun souffle impur n'a jamais souillé !

Vous m'attirez, ô vierge très pure. Je cours à l'odeur de vos parfums, vous exhalez la pureté divine de Celui qui vous a créée ! Vous resplendissez la puissance de pureté du Jésus qui féconde les vierges et dont vous êtes l'inaltérable image !

Mes aspirations viennent du ciel, je vous les

confie, ô Marie. Pour marcher sur vos traces et vous imiter dans votre pureté immaculée, je suis prêt à tous les sacrifices, je fuirai comme le feu tout ce qui pourrait porter atteinte à la pureté de mon corps et de mon âme. Dès l'apparition du mal, je m'armerai de prudence, de courage, de confiance et d'amour. Je ferai de la mortification ma sauvegarde, n'accordant rien à la satisfaction de mes sens et réprimant violemment toutes les imaginations de mon esprit et les sensibilités de mon cœur.

Tout en moi doit être surnaturel, si je veux être pur ; tout doit être empreint d'esprit de mortification et de pénitence, si je veux résister à temps aux tentations d'impureté ; tout dans ma vie doit être inspiré et vivifié par mon amour pour Jésus et pour Marie, si je veux assurer ma victoire par la conquête angélique de la pureté.

C'est par un sentiment profond de ma misère, que je vous supplie avec larmes, ô Marie, de me conserver pur. Je vous ai voué la garde de ma pureté ; oh ! ne me laissez jamais faiblir. Rendez-moi ferme et vigilant ; venez à mon secours dès l'approche de la tentation ; écartez de ma route les occasions

périlleuses ; fermez mes oreilles aux paroles insidieuses ; mettez un voile sur mes yeux et un verrou à mon cœur ; éteignez dans mes sens les feux impurs ; réprimez en moi les coupables curiosités ; fermez toutes les issues de mon âme, pour la préserver de tout mal.

Vous m'aimez ô Marie ; par votre amour, conservez-moi pur. Vous pouvez conserver ma pureté, ô vierge toute pure, oh ! écoutez mes supplications. J'ai confiance en vous, je ne serai point confondu.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954
Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954
Mgr M. Potevin
Vic. Gén.

N° 30

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge modèle,

aidez-moi à vous imiter

O Marie,
Vierge modèle,
aidez-moi à vous imiter

O Marie, dans mes désirs de sanctification et de perfection, je tourne mes regards vers vous. J'ai promis à Jésus d'être son disciple fidèle et de Le suivre généreusement dans toutes les voies où Il me conduira pour accomplir les desseins qu'Il a formés sur moi.

Pour répondre fidèlement à ses vues miséricordieuses, Il m'inspire de vous prendre comme mon modèle et de mettre en vous toute ma confiance. Quelle bonté et quelle tendre affection de sa part ! C'est une vierge toute pure et pleine de grâces qu'Il m'offre pour m'instruire dans les voies de l'amour et de la sainteté. C'est une mère, - la sienne, - qu'Il me donne pour m'aimer, me secourir et me sanctifier !

Comment n'être pas heureux et ne pas m'appuyer sur vous, ô Marie, pour marcher courageusement dans la voie du devoir, pour répondre fidèlement à toutes les grâces de sanctification qui me sont surabondamment

données, pour pratiquer toutes les vertus qui font les saints ! Comme il est précieux d'avoir toujours devant soi un exemplaire parfait de toutes les perfections, qui nous soit une lumière et un excitant !

O vierge modèle, jetez les yeux sur moi et daignez opérer dans mon âme les transformations qui vous permettront de vous reconnaître en moi, pour ensuite me rendre plus agréable à Jésus, mon divin Maître.

Je suis pauvre et dénué de tout ; daignez m'enrichir de vos propres vertus. Je suis faible et misérable : rendez-moi fort et courageux contre moi-même et contre tous mes ennemis. J'ai été souvent infidèle à mes promesses ; emparez-vous de mon âme pour la maintenir constamment dans la noblesse et la sincérité de ses engagements. Je suis résolu plus que jamais à me sanctifier et à donner à Jésus amour pour amour et vie pour vie : faites-vous mon éducatrice, enflammez-moi de vos ardeurs pour le même Jésus que nous aimons tous deux et dont vous êtes une copie vivante de vertus et de perfections.

Ma route n'est pas toujours éclairée ; veuillez en chasser les ténèbres. Elle est souvent semée de tentations, de tristesses

et de difficultés ; soyez toujours là pour me secourir et me conduire à la victoire. La souffrance parfois s'attache à mes pas et ébranle mon courage ; oh ! vous qui avez tant souffert et qui par l'amour et la souffrance êtes parvenue à la gloire, faites-moi aimer la souffrance qui purifie et rendez mon amour semblable au vôtre, en en faisant un amour crucifié.

O vierge modèle, exemplaire de toutes les vertus et copie vivante de Jésus, soyez bénie, soyez aimée, et soyez imitée. Je me fais votre imitateur, afin d'être plus tendrement votre enfant.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 31

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge douloureuse,

apprenez-moi à souffrir

O Marie,
Vierge douloureuse,
apprenez-moi à souffrir

O Marie, vous qui avez tant souffert, je compatis à vos douleurs ; à votre tour veuillez compatir aux miennes. Vous avez souffert, sans avoir jamais péché ; mais moi je souffre pour expier mes péchés. Un glaive de douleur a transpercé votre cœur, à cause de Jésus qui a daigné vous associer à ses souffrances ; mais hélas ! j'ai moi-même transpercé votre cœur et celui de Jésus mon Sauveur.

La souffrance n'a été pour vous que la conséquence de votre amour ; tandis que dans ma vie elle est la suite de mes infidélités. Cette pensée, ô ma Mère, m'attriste profondément. Je voudrais tant n'avoir pas péché, et avoir toujours aimé.

Lorsque, ô vierge de douleurs, je vous vois souffrir, mon cœur s'attendrit, et je voudrais souffrir à votre place. Lorsque je vous vois pleurer sur l'ingratitude des hommes, et plus particulièrement sur mes propres infidélités, j'appelle la souffrance pour mêler mes larmes

aux vôtres. Lorsque je vous contemple gravissant le Calvaire et unissant votre martyre, au pied de la croix, à celui de Jésus votre divin Fils, je comprends que je ne souffrirai jamais trop pour expier mes fautes et faire oublier à Jésus et à vous mes tristes ingratitudes, et la peine profonde que je vous ai causée.

O Marie, ma tendre Mère, ne me regardez plus comme votre bourreau. Mon repentir est sincère et mon amour a arraché de votre cœur le glaive que j'y avais enfoncé. Je suis redevenu votre enfant, et ne veux plus cesser de l'être. Dans l'ardeur de mon amour, je m'offre à la justice divine pour réparer mon passé et pour payer à l'avance par mes souffrances les grâces de l'avenir.

Oh ! non, je ne me plaindrai plus de mes épreuves et de toutes les douleurs que je rencontrerai sur ma route, dont je veux faire comme un chemin de croix. Restez à mes côtés, ô ma Mère, pour m'assister et pour me relever, si j'ai le malheur de tomber.

Je vais m'aider de l'expérience du passé, et profiter de tous les ennuis, peines, difficultés, contrariétés, tentations et sacrifices, petits et grands, pour m'en faire autant de moyens de

salut et de sanctification. A chaque tentation, j'opposerai une vertu ; à chaque défaillance, je m'imposerai un sacrifice ; à chaque fléchissement dans ma ferveur, je m'infligerai une pénitence.

Non, non, je ne veux plus être infidèle et je veux embrasser avec amour toutes les croix qu'il plaira à Jésus de m'envoyer. O Marie, enseignez-moi à souffrir et à aimer assez non seulement pour me résigner, mais encore pour aimer la souffrance.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 32

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge puissante,

continuez à me protéger

O Marie,
Vierge puissante,
continuez à me protéger

O Marie, vierge puissante comme une armée rangée en bataille, toutes les victoires vous sont assurées. Il n'y a pas d'ennemi capable de vous résister ; pas plus qu'il n'y a de misère que vous ne puissiez soulager et de cœur que vous ne soyez empressée à consoler.

Vous avez participé à la mission rédemptrice de Jésus, votre divin Fils, et vous avez été douée du même don d'intercession pour obtenir aux pécheurs leur pardon et aux justes leur persévérance. Me voici devant vous, pauvre et indigent ; daignez me secourir. Je suis en butte à toutes sortes d'ennuis et de misères ; regardez-moi d'un œil favorable et ne me délaissez pas dans mes tristesses.

A cause de mes fautes passées, j'ai posé dans ma vie, des jalons où germent les tentations et où se produisent infailliblement de périlleux combats ; daignez prendre ma cause en mains et terrasser mes ennemis. Sur les

ruines de mes infidélités regrettées et réparées j'ai élevé tout un monument de fermes résolutions et je les ai mises sous la tutelle de mon amour ; mais serai-je toujours assez fort et généreux pour les défendre victorieusement et ne pas dénaturer mon amour comme j'ai sacrifié mon innocence ?

La sagesse et l'humilité me disent de me méfier de moi-même, mais en même temps la foi et la confiance me montrent la puissance qui vous a été donnée, ô Vierge puissante et secourable. C'est donc à vos pieds que je tombe et à votre puissance que je me confie.

Qui donc vous a invoquée sans avoir été secouru ? Quel pécheur vous a jamais paru trop misérable pour ne pas en avoir pitié ? A quel cœur repentant avez-vous fermé le vôtre ? A quel enfant sincère et aimant avez-vous refusé d'être la mère tendre et compatissante ?

Aussi ma confiance est sans borne. Ma misère a comme des droits sur votre miséricorde. Vous ne posséderiez pas la puissance si vous hésitiez à vous en servir. Vous ne seriez pas la Mère de Jésus, si vous n'étiez le reflet de sa miséricorde.

Pardonnez-moi ce langage, ô ma tendre Mère. Ce n'est point un doute que j'énonce. Ce n'est qu'une manière de vous dire qu'il est impossible de n'avoir pas confiance en vous, pas plus qu'il est possible de n'être pas protégé et secouru quand on s'adresse à vous.

Votre puissance, ô Marie, est amour. L'un et l'autre sont puisés à la même source. Ils ne connaissent ni les bornes ni les affaiblissements. Pour être à leur hauteur ma confiance et mon amour n'en ont pas davantage. Je puise ma confiance dans l'amour que je vous porte, et je nourrirai mon amour de la confiance inébranlable que j'ai en votre maternelle puissance.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parasiis, die XVIII[a] Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII[a] Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 33

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge compatissante,

prenez-moi en pitié

O Marie,
Vierge compatissante,
prenez-moi en pitié

O Marie, Mère du Dieu des miséricordes Rédempteur du monde, je vous salue avec amour et reconnaissance. Je reconnais en vous les traits de la bonté ineffable et de l'infinie condescendance de Jésus que vous avez donné au monde pour le guérir de ses maux, lui pardonner et le sauver.

Si vous avez donné la vie corporelle au Fils, fruit de vos entrailles, vous en avez reçu en retour comme une plénitude de compassion et de tendresse pour les misérables et les pécheurs.

Votre cœur s'émeut à la vue de toutes les misères auxquelles nous sommes exposés. Vous peinez et souffrez en quelque sorte avec nous. Votre oreille est sans cesse tendue pour mieux entendre les cris de notre détresse, et vous accourez avec un empressement maternel au-devant de tous ceux qui vous aiment et vous implorent.

O Vierge compatissante, reconnaissez au milieu de la multitude des déshérités et des misérables celui qui est le plus digne de votre commisération, parce qu'il est le plus faible, le plus impuissant et hélas ! aussi le plus coupable.

Je ne puis méconnaître, il est vrai, que j'ai de bons moments et même qu'aidé de la grâce je m'efforce de me garder fidèle dans l'accomplissement de mes devoirs et de mes désirs de sanctification, mais hélas ! qu'il faut peu de chose pour m'attiédir et ralentir ma marche ! Que je me sens vite désemparé en face de la tentation, de l'épreuve et de la souffrance ! Que le fond de ma mauvaise nature se révèle facilement, pour m'humilier et me décourager !

N'allez-vous pas, ô ma Mère, m'assister d'une façon efficace pour me corriger et me conduire à une victoire complète ? Vous voyez bien qu'il s'agit du salut de mon âme et que sans vous je vais périr. Faites-moi plutôt mourir, mais sauvez-moi.

Rendez-moi plus courageux dans la lutte, maintenez ferme et inébranlable mon désir de vous plaire et ma volonté de demeurer fidèle en tout.

Ah ! descendez jusqu'au fond de ma misère et ne dédaignez pas de soigner les plaies que

le péché m'a faites et de me sortir enfin de cet amas de maux dans lesquels mon âme se débat.

Ayez pitié de moi, ô Vierge compatissante, je voudrais tant en finir avec ces funestes alternatives de ferveur et de relâchement ! Il me reste trop peu de temps à réparer le passé pour que je le perde dans de vaines velléités.

C'en est fait, ô ma tendre Mère, je me donne à vous, pour que vous me preniez en pitié. Je vais maintenant marcher avec confiance dans la voie de la fidélité et de la perfection.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 34

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE

PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge tendre,

ne cessez pas de m'aimer

O Marie, Vierge tendre, ne cessez pas de m'aimer

O Marie, à la seule pensée de votre tendresse je me sens déjà ému. Jésus vous a faite si bonne, si douce et si tendre ! Vous êtes si heureuse de nous faire du bien ! Vous êtes si maternelle pour vos enfants ! Vous les aimez tant, quand il s'agit de les consoler, de les encourager, de les défendre et de les sauver !

La tendresse a vraiment établi sa demeure en votre cœur, ô vierge bénie, qui apparaissez au firmament de l'Église comme un astre étincelant de bonté et d'amour, pour prêcher au monde avec la pureté et la sainteté, la charité divine qui purifie et sanctifie.

Il y a bien longtemps que je vous connais, ô Marie, et je vous ai toujours trouvée aussi tendre et aussi aimante. Mon bonheur est grand de le redire et de l'expérimenter sans cesse. Qu'ils ont été doux vos premiers sourires maternels ! Qu'elles ont été tendres vos premières caresses virginales ! Qu'ils ont été pressants vos premiers appels à la vertu !

Qu'elles ont été touchantes vos premières révélations d'amour et de sainteté !

J'en ai vécu. J'ai savouré dans mon cœur ces douceurs de l'au-delà et je m'en suis entretenu dans mon âme durant tout le cours de ma vie.

La pensée de me sentir aimé de vous, ô vierge si tendre, a été ma force, mon soutien et ma consolation. En vous aimant à mon tour, j'ai appris à aimer ce Jésus pour la joie duquel vous m'aimez et pour la gloire de qui je dois dépenser ma vie.

Oh ! ne cessez pas de m'aimer. Votre amour et votre tendresse me sont devenus tout un poème divin qui m'illumine et me charme au milieu des tristesses et des peines de la vie.

Me savoir ainsi aimé de vous, ô Marie, c'est pour moi la consolation suprême, la force invincible dans les tentations et les épreuves, l'assurance de la victoire et le gage précieux de la perfection.

A mon tour, ô ma tendre Mère, je vais mettre à votre service, pour vous plaire et pour vous imiter, toutes les forces vives de mon être. Je vous aimerai pour mériter votre amour. Je vous aimerai pour que vous m'aimiez

encore plus. Je vous aimerai pour vous donner la joie de trouver dans mon cœur un autre foyer de l'amour du vôtre.

Marie m'aime ; oh ! quel bonheur ! Marie m'aime comme une mère ; oh ! quelle sauvegarde ! Marie, la Vierge tendre m'aime avec tendresse ; oh ! je veux vivre de son amour !

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 35

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ

Mes Prières à Marie

O Marie !

Vierge immortelle,

pour vous aimer sans fin

j'attends le ciel

O Marie, Vierge immortelle, pour vous aimer sans fin j'attends le ciel

O Marie, Vierge très pure donnée à la terre pour entraîner à votre suite la phalange des âmes virginales, je vous vénère et je vous aime.

O Marie, Vierge très sainte, dont les sublimes vertus tracent dans l'humanité un sillon profond où cheminent les âmes appelées à la sainteté, je vous loue et je vous bénis.

O Marie, Vierge immortelle prêtée au monde pour purifier les âmes et les embraser de l'amour de Jésus votre divin Fils, j'exulte de joie et d'allégresse en vous contemplant au royaume de l'éternelle félicité.

Tout ce que vous avez été pour moi ici-bas, vous le serez encore là-haut. Belle de la beauté de la justice originelle, vous brillerez des éclats de la sainteté divine ; et c'est dans votre lumière éclatante que je contemplerai le chef-d'œuvre de la puissance de Dieu.

Brûlante des feux de l'éternelle charité, vous proclamerez à la face des anges et des saints, que le Jésus dont vous êtes la Mère et que vous avez tant aimé dans l'exil est l'Agneau toujours immolé, flambeau de l'éternité, à qui sont dûs tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles.

J'espère, ô Marie, avoir un jour part à votre bonheur et à votre immortalité dans le sein de Dieu. J'ai confiance, en vous aimant comme vous aiment les élus, de confondre mon amour avec le vôtre pour Jésus, le Prêtre éternel continuant d'offrir son sacrifice glorieux dans la compagnie des saints.

Cette espérance, ô Vierge immortelle, tempère mes tristesses et réjouit profondément mon cœur. La pensée de vous aimer encore, de vous aimer toujours, de vous aimer avec des ardeurs infinies, me fait entrevoir des joies insoupçonnées. Vivre dans votre compagnie, participer à votre félicité, ne plus jamais craindre de vous oublier et de vous peiner ; être établi pour toujours dans un état stable d'amour et de fidélité, quelle divine perspective !

Je voudrais déjà être au ciel, ô Marie, pour vous aimer de cet amour incommensurable dont je brûlerai ineffablement pour vous pendant

toute l'éternité. Ah ! je veux me sanctifier pour m'assurer ce bonheur. Je ne veux point cesser un instant de vous aimer, pour mieux me préparer à cette félicité qui m'attend.

Vous aimer, ô Marie, oh ! oui c'est déjà le ciel. Vous aimer, ô Vierge immortelle, c'est aimer l'amour, et aimer l'amour c'est aimer Jésus.

P. Eugène Prévost

Nihil Obstat

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr R. Touvet

Imprimatur

Parisiis, die XVIII^a Februarii 1954

Mgr M. Potevin

Vic. Gén.

N° 36

Éd. du Bon-Pasteur, 108, Bd Péreire, Paris

IMPRIMÉ EN FRANCE PROPRIÉTÉ